

PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

Journal d' Afghanistan

Lutte pour la libération du territoire

N° 492 du 23.07 au 10.08.2011

Par C.De Broeder & M.Lemaire

a) Le "Journal d'Afghanistan" est visible sur les blogs :

<http://journaldeguerre.blogs.dhnet.be/>

<http://journauxdeguerre.blogs.lalibre.be/>

b) sur le site de Eva Resis : no-war.over-blog.com

c) sur le site de Robert Bibeau : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

d) Et sur le site Palestine Solidarité : http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_afghans.htm

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Sommaire.

Tiré à part

Les Etats-Unis commencent à retirer des soldats d'Afghanistan...

Buzz lclair : La guerre continue...

1 Lutte pour la libération du territoire & la victoire de la résistance Afghane

2 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos .

2-1 Pierre Mellet : Comment la structure rituelle du Journal télévisé formate nos esprits.

3 Les Brèves

3-1 Guerres américaines au P-O en dix ans : 225 000 morts et 3700 milliards de \$.

3-2 Gérard Bon : La gauche française veut un retrait rapide d'Afghanistan...

3-3 Fusillade dans la province de Wardak.

3-4 Lourdes pertes de l'OTAN en Afghanistan.

Tiré à part

Les Etats-Unis commencent à retirer des soldats d'Afghanistan...

Les Etats-Unis, principaux contributeurs de la coalition militaire internationale en Afghanistan, ont commencé à retirer des premiers soldats du pays, a annoncé vendredi à l'AFP l'armée américaine.

Un premier contingent de 650 hommes qui étaient déployés au nord-est de la capitale Kaboul a quitté le pays et ne sera pas remplacé, a précisé le commandant Michael Wunn, porte-parole de l'armée américaine, qui compte quelque 100.000 soldats dans le pays.

Fin juin, le président américain Barack Obama avait annoncé le retrait d'un tiers du contingent américain d'ici à l'été 2012, soit quelque 33.000 hommes.

Environ 800 soldats américains doivent quitter le pays d'ici la fin du mois, et 10.000 d'ici la fin de l'année, selon des responsables américains.

Les Etats-Unis fournissent plus des deux tiers des troupes de la coalition internationale déployées en Afghanistan, forte d'environ 140.000 hommes. (belga)

15/07

<http://www.7sur7.be/7s7/fr/1505/Monde/article/detail/1292954/2011/07/15/Les-Etats-Unis-commencent-a-retirer-des-soldats-d-Afghanistan.dhtml>

Buzz lclair : La guerre continue...

L'ombre des 6 derniers soldats tués en Afghanistan planait jeudi sur le défilé du 14 juillet.

Le compteur des pertes militaires françaises est donc porté au nombre de 70 alors que la France, précédée par les Etats-Unis, vient d'annoncer le début du retrait d'ici fin 2012. Le nombre élevé de victimes civiles, aussi bien dû à l'occupation qu'à la résistance, est tout aussi malheureux.

D'un côté, l'OTAN s'est engagé en Afghanistan pour anéantir Al-Qaïda suite au 11-Septembre en considérant comme secondaires les victimes civiles – éternels dommages collatéraux – alors que depuis le mois de mars, on constate que les principaux membres de l'Organisation sont engagés en Lybie pour « protéger les civils » tout en considérant comme secondaire leur soutien à des anciens combattants d'Al-Qaïda. Les objectifs déclarés se sont révélés chaque fois évolutifs, l'engrenage chaque fois inévitable, et les conséquences chaque fois plus lourdes mais toujours jugées nécessaires et inéluctables.

Pendant ce temps, l'ONU ne fait plus figure que de simple caution morale et juridique aux aventures militaires des pays de l'OTAN au-delà de ce qu'aucun autre pays au monde ne pourrait se permettre. D'autres pays en Asie ou en Amérique Latine par exemple, pourraient-ils se voir autorisés à faire ce que nous ou nos alliés faisons sur la scène internationale ? Cela ne démontre-t-il pas que les intérêts géostratégiques occidentaux prévalent indéniablement sur la morale et la justice universelle ?

La première victime de la guerre, c'est la vérité, déclarait Kipling, mais *il est aussi difficile de se voir soi-même que de regarder en arrière sans se retourner*, disait Thoreau. Cela n'a jamais été aussi vrai qu'en cette décennie guerrière débutée le 11 septembre 2001. A défaut de comprendre comment tout cela a commencé, sommes-nous au moins capables de savoir comment y mettre un terme ?

En attendant de lire nos journalistes professionnels sur ce sujet, voici un article édifiant du site Antiwar.com suite à l'annonce du retrait partiel américain par le président Barack Obama (prix nobel de la paix).

Buzz lclair

15 juillet, :

1 Lutte pour la libération du territoire & la victoire de la résistance Afghane

Pertes déclarée des occupants.- Province non précisée.

US & Isaf

04-08

Un soldat de la force de l'Otan en Afghanistan a été tué dans l'est du pays par un homme portant l'uniforme de la police afghane

Reuters

04-08

Un soldat de l'Otan a également été tué jeudi par des résistants dans l'Est dans un incident distinct, a ajouté l'Isaf.

Reuters

<http://fr.euronews.net/2011/08/04/afghanistan-assassinat-d-un-officier-du-renseignement-afghan-mort-de-2/>

06-08

Un soldat de l'Otan a été tué samedi par une bombe artisanale dans le sud de l'Afghanistan.

AFP

06-08

Les pertes officielles de samedi portent à au moins **374** le nombre de militaires de l'Otan ayant péri dans le cadre des opérations en Afghanistan depuis le début de l'année, selon un bilan établi par l'AFP à partir du site spécialisé icasualties.

AFP

11-08

Cinq soldats américains ont été tués par l'explosion d'une mine dans le sud de l'Afghanistan, ont annoncé jeudi des sources militaires.

Une cinquantaine de soldats étrangers ont péri depuis le début du mois d'août en Afghanistan, dont trente Américains la semaine dernière dans la chute de leur hélicoptère de transport "Chinook" qui aurait été touché par une roquette.

Le Pentagone a publié jeudi la liste des militaires tués, confirmant que 17 d'entre eux faisaient partie des Navy SEALs, l'unité d'élite de l'US Navy qui a abattu le chef d'Al Qaïda Oussama ben Laden le 2 mai au Pakistan.

Huit autres victimes appartenaient aux forces spéciales, dont les trois membres d'équipage de l'hélicoptère.

11/08

http://www.lexpress.fr/actualites/2/monde/cinq-soldats-americains-tues-dans-le-sud-de-l-afghanistan_1020108.html

07-08

Deux soldats français ont été tués dimanche dans l'est de l'Afghanistan et cinq autres blessés, lors d'un accrochage avec des résistants, a annoncé l'Elysée.

Les victimes étaient des légionnaires du 2ème Régiment étranger de parachutistes de Calvi (Corse).

L'accrochage s'est produit dans la matinée à proximité de la vallée de la Tagab, a précisé la Défense dans un communiqué.

"Un élément de la Task Force La Fayette qui était engagé, avec les forces de sécurité afghane, dans une opération de reconnaissance et de fouille (...) a été pris à partie par un groupe de résistants", a-t-on ajouté.

"Au cours des combats, deux légionnaires du 2ème REP de Calvi ont été mortellement blessés et cinq militaires touchés. Au cours de cet accrochage plusieurs résistants ont été tués ou blessés", indique encore le communiqué. Parmi les soldats français blessés, deux le sont "plus sérieusement, sans que leur pronostic vital soit engagé", a déclaré à l'AFP à Kaboul le lieutenant-colonel Eric de Lapresle, porte-parole du contingent français en Afghanistan. "Au moment où les Français et les Afghans se désengageaient (de l'opération de fouille, ndlr), il y a eu des tirs résistants et un accrochage", au cours duquel les militaires français ont été tués ou blessés, a-t-il précisé.

Afp
07-08

Outre les deux français, deux autres militaires de l'Otan dont les nationalités n'ont pas été précisées ont été tués dimanche en Afghanistan.

Un accrochage s'est produit cette fois dans le sud du pays, selon la force de l'Otan (Isaf).

AP

Deux nouveaux militaires français tués en Afghanistan

Ces deux légionnaires participaient à la fouille d'une position fortifiée afghane.

La veille, 38 soldats, dont 30 Américains, ont péri dans le crash d'un hélicoptère.

Deux soldats français ont été tués et cinq blessés dimanche en Afghanistan, dans la vallée de Tagab, lors d'un accrochage avec des résistants. Les deux soldats français, des légionnaires, appartenaient au 2e Régiment étranger de parachutistes de Calvi, en Corse.

lefigaro.fr

Publié le 07/08/2011

07/8

http://www.lexpress.fr/actualite/monde/afghanistan-les-soldats-francais-tues-par-des-tirs-allies_1019635.html

11-8

Cinq militaires de l'Otan ont été tués jeudi dans le sud de l'Afghanistan, dans un attentat à la bombe, a annoncé la force de l'Otan (Isaf).

11 août 2011

http://www.ouest-france.fr/ofdernmin_-Afghanistan.-Cinq-soldats-de-l-Otan-tues-par-une-bombe-dans-le-sud-6346-1904362-fils-tous_filDMA.Htm

Pertes des forces collaboratrice locales - Province non précisée

02-08

Un kamikaze a fait exploser sa voiture piégée au moment où un véhicule de police entrait dans le complexe abritant ces bureaux, a expliqué le porte-parole des autorités provinciales, Daoud Ahmadi.

Douze policiers ont été tués, ainsi qu'un enfant, et 14 personnes - 12 policiers et deux civils -, ont été blessées, a indiqué le ministère afghan de l'Intérieur dans un communiqué.

Selon un policier travaillant sur les lieux, "le véhicule de police, qui transportait cinq policiers, a été complètement détruit et ses occupants tous tués sur le coup". L'explosion "était très forte et tout mon bureau a tremblé quand c'est arrivé", a-t-il poursuivi.

AFP/VNA/CVN

10/08

Deux membres d'une milice villageoise pro-gouvernementale, ont été tués dans le sud de l'Afghanistan par des soldats de l'Otan qui les ont pris pour des résistants, a annoncé aujourd'hui le chef de la police de la province de Kandahar.

<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2011/08/10/97001-20110810FILWWW00249-afghanistan-2-policiers-tues-par-erreur.php>

Pertes des armées privées

02-08

Dix gardes afghans d'une société privée de sécurité qui escortait un convoi logistique destiné à la force de l'OTAN (ISAF) ont été tués, samedi, dans une attaque revendiquée par les résistants dans la province centrale de Ghazni.

AFP/VNA/CVN

Pertes des envahisseurs - Province précisée

Détails

Province d'Helmand (sud de l'Afghanistan).

02-08

Dans un incident survenu dans l'Ouest de l'Afghanistan le 31 juillet, trois soldats étrangers sont morts "*dans des circonstances qui ne sont pas liées aux combats*", a annoncé l'ISAF sans fournir de plus amples détails.

Un autre membre des forces étrangères est mort à la suite d'une attaque des résistants dans le Sud de l'Afghanistan, a indiqué l'ISAF qui n'a pas précisé sa nationalité et n'a fourni aucun détail.

Le Helmand, un des bastions des résistants, est la province afghane où le conflit fait le plus de morts. Vendredi, 18 civils y avaient été tués par l'explosion d'une mine artisanale au passage du minibus dans lequel ils voyageaient, à environ 35 km de Lashkar Gah.

AFP/VNA/CVN

2/8/2011

04-08

Un marine britannique a été tué vendredi dans une attaque d'insurgés dans le sud de l'Afghanistan. Le soldat appartenant au 42e Commando des Royal Marines a été mortellement blessé lors d'une attaque à la grenade contre un poste de contrôle de Nad-e Ali dans la province du Helmand, où sont positionnées les forces britanniques.

<http://www.rfi.fr/contenu/militaire-britannique-tue-afghanistan-le-30e-2011>

Province de KAPIZA

Un véhicule blindé de l'armée française a été la cible d'un engin explosif, dans la région de Tagab, en Afghanistan. Bilan : un mort et quatre blessés. Le soldat décédé, Fakrou Hussein Ali est un caporal chef du 19ème Régiment de génie de Besançon. Les quatre blessés sont des sapeurs de ce même régiment. Ce décès porte à 73 le nombre de soldats français morts en Afghanistan, le 21ème depuis le début de l'année 2011 et le 10ème depuis le début du mois d'août.

IRIB-

12-08

Deux légionnaires du 2ème Régiment étranger de parachutistes (REP) de Calvi (Corse) ont été tués dimanche dans la vallée de Tagab en Kapisa, et cinq autres blessés, lors d'un accrochage avec des insurgés. Deux des blessés, sérieusement touchés, mais dont le pronostic vital n'est pas engagé, ont été rapatriés à Paris. Les trois autres devaient rejoindre prochainement leur unité.

Les victimes étaient le caporal Kisan Bahadur Thapa, 30 ans, d'origine népalaise, et le première classe Gerhardus Jansen, 24 ans, d'origine sud-africaine. Tous deux avaient rejoint la Légion étrangère en 2008.

Lors de la seule semaine du 14 juillet, sept soldats français avaient trouvé la mort en Afghanistan, dont cinq dans une attaque kamikaze, ce qui avait donné lieu à un hommage national aux Invalides présidé par Nicolas Sarkozy le mardi 19 juillet.

Près de 4.000 soldats français opèrent actuellement en Afghanistan.

(Source AFP)

Monde 12/08/

<http://www.liberation.fr/monde/01012353902-afghanistan-un-soldat-francais-tue-jeudi?xtor=EPR-450206>

13-07

L'Elysée a confirmé la mort de cinq soldats français lors d'une attaque kamikaze dans la vallée de Kapisa. Quatre autres sont blessés et un civil afghan a été tué.

Quatre autres soldats français et trois civils afghans ont également été blessés lors de cette attaque kamikaze. La police afghane a précisé qu'un kamikaze avait déclenché ses explosifs à proximité d'un convoi de l'armée française.

Cette attaque est la plus meurtrière contre des soldats français déployés dans ce pays depuis l'embuscade d'Uzbin le 18 août 2008. Au total, 69 soldats français ont trouvé la mort depuis le début de la guerre en Afghanistan.

AP

Par L'EXPRESS.fr avec AFP, publié le 13/07/2011 à 13:28, mis à jour à 14:32

http://www.lexpress.fr/actualite/monde/afghanistan-cinq-soldats-francais-tues_1011909.html?xtor=EPR-583

14-08

Un lieutenant du 152e régiment d'infanterie de Colmar basé à Kapisa en Afghanistan a été abattu suite à un tir isolé de la résistance afghane lors d'une opération de contrôle à quelques kilomètres de son campement. Cet officier est la 74ème victime française tombée en opération, la 22ème depuis le début de l'année et la 12ème depuis juillet 2011.

"Ces opérations récentes bien que meurtrières n'entament pas la résolution de la France à instaurer paix et stabilité en Afghanistan et traduisent l'intensité des combats désespérés des insurgés." a indiqué un communiqué de presse de l'Elysée.

MF/AI/Agences

Province de Kandahar (sud)

Le maire , tué, dans un attentat à la bombe

Un attentat à la bombe, dans le Sud de l'Afghanistan, a coûté la vie au maire de Kandahar. "Une explosion s'est produite, ce matin, dans les locaux de la municipalité de la ville de Kandahar, le Chef-lieu de la province du même nom, tuant le maire de Kandahar, Ghulam Haider Hamidi", a déclaré à Xinhua, le Porte-parole de l'administration provinciale, Zalmai Ayubi. Dans le même temps, un communiqué de presse de l'administration provinciale qualifie l'explosion d'attentat-suicide. "L'agresseur est, également, mort, dans l'explosion", a-t-il déclaré. Le communiqué de presse accuse les Résistants, d'être à l'origine de l'attaque, mais les troupes afghanes et les forces dirigées par l'OTAN n'ont pas encore commenté celle-ci.

Afp

15-08

Trois personnes ont été tuées et huit blessées, lundi soir, lors d'une attaque contre les bureaux d'une société de logistique en contrat avec l'OTAN à Kandahar, la grande ville du Sud afghan, berceau historique des Talibans.

Cette société américaine s'occupe de la logistique des carburants et de l'alimentaire et autres transports vers les bases US et de l'OTAN.

IRIB-

<http://french.irib.ir/info/international/item/136346-afghanistan-3-tu%C3%A9s-dans-un-attentat-suicide-contre-une-soci%C3%A9t%C3%A9-li%C3%A9e-%C3%A0-lotan>

Province de Kunar (est de l'Afghanistan)

25-07

Un hélicoptère américain de la force de l'Otan en Afghanistan (Isaf) s'est écrasé dans l'est, près de la frontière du Pakistan, faisant plusieurs blessés, a annoncé la force, alors que la police locale et les résistants indiquaient qu'il a été abattu.

Aucun des occupants de l'hélicoptère "n'a été tué" et "on ne recense que des blessures légères", a affirmé un porte-parole de l'Otan joint par l'AFP. L'Isaf n'indiquait dans l'immédiat ni les causes et la localisation du crash, ni la nationalité des victimes et le type de l'appareil, précisant juste que l'incident a eu lieu dans l'est de l'Afghanistan.

La police afghane a, elle, indiqué que l'appareil s'était écrasé dans le district de Manogai de la province de Kunar, bastion taliban frontalier du Pakistan, et qu'il avait été victime d'un tir rebelle suivi d'un affrontement. "La nuit dernière, un hélicoptère (militaire de transport) Chinook a été touché et s'est écrasé", a affirmé le chef de la police du district de Manogai, Gul Rahman, "il a apparemment été touché par une roquette".

"D'autres hélicoptères ont décollé et ont ouvert le feu sur les tireurs. Dans la matinée, l'armée afghane a trouvé les corps de deux résistants, ainsi qu'un (fusil d'assaut) AK-47 et un (lance-roquettes) RPG près d'eux", a-t-il ajouté.

Les résistants ont également affirmé que leurs hommes avaient abattu l'hélicoptère. "Les envahisseurs américains tentaient de déployer des troupes depuis un hélicoptère.

Les résistants ont touché l'hélicoptère qui s'est écrasé", a indiqué dans un SMS à l'AFP un porte-parole des résistants, Zabihullah Mujahid, qui a admis que deux résistants avaient tués.

AFP Publié le 25/07

Province de Koundouz

02-08

Un kamikaze a fait exploser la voiture piégée qu'il conduisait tôt mardi matin devant un petit hôtel fréquenté par des étrangers à Kunduz, dans le nord de l'Afghanistan, tuant quatre vigiles.

Deux autres assaillants sont entrés à l'intérieur de l'établissement, provoquant l'intervention de la police, et un échange de coups de feu qui a duré deux heures, selon les autorités locales.

Les résistants ont revendiqué la responsabilité de l'attentat, le dernier en date dans un contexte de recrudescence des violences dans le nord de l'Afghanistan.

Quatre vigiles afghans ont été tués et dix autres personnes blessées, dont un policier afghan, a affirmé Mubobullah Sayedi, un porte-parole de la province de Kunduz. Les étrangers qui logeaient dans l'hôtel ont pu s'enfuir par une sortie située à l'arrière du bâtiment, a-t-il précisé.

Sarouar Hussein, un porte-parole de la police provinciale, a affirmé que des travailleurs humanitaires allemands séjournaient souvent dans cet établissement, mais on ignorait où il se trouvaient quand l'attentat s'est produit.

AP

02-08

Attaque par 3 kamikazes d'une auberge de cette même province au cours de laquelle 4 vigiles afghans avaient trouvé la mort.

euronews.net

03-08

Trois gardes afghans d'une compagnie privée de sécurité employant des Occidentaux ont été tués le 2 août au matin à Kunduz, dans le Nord de l'Afghanistan, lors de l'attaque de ses bureaux par trois kamikazes, ont annoncé des responsables locaux.

Au lever du jour, un kamikaze a fait sauter une voiture piégée à l'entrée des bureaux de la société Kaboora. Les deux autres y ont alors pénétré et ont affronté les forces afghanes de sécurité arrivées sur les lieux, a indiqué le porte-parole du gouverneur de la province de Kunduz, Mahboobullah Shahedi.

Les combats ont pris fin quand ces deux kamikazes ont déclenché les explosifs qu'ils portaient sur eux, a expliqué le chef adjoint de la police dans la province, Abdul Rahman Aqtash.

L'Allemagne est en charge du commandement de la force de l'OTAN (ISAF) dans la Région Nord, basé à Kunduz.

Troisième contributeur en hommes de l'ISAF derrière Washington et Londres, elle a déployé 4.800 soldats en Afghanistan, majoritairement dans le Nord du pays.

AFP/VNA/CVN

04-08

Un responsable des services de renseignement afghans a été tué dans un attentat à la voiture piégée, dans la province de Kunduz. Un engin explosif avait été dissimulé sous son véhicule, l'officier est mort sur le coup.
euronews.net

Province d'Uruzgan (sud de l'Afghanistan)

28-07

Au moins 19 personnes ont été tuées dans trois attaques kamikazes à Tarin Kot, dans le sud de l'Afghanistan. Trois kamikazes ont fait exploser des voitures piégées devant la maison du gouverneur de la province d'Uruzgan, le siège de la police, et un troisième bâtiment abritant les bureaux d'un dirigeant d'une société privée de sécurité.

Les résistants ont revendiqué la responsabilité de ces attentats.

Le Dr Khan Agha Miakhail, directeur de l'hôpital de Tarin Kot, la capitale de la province d'Uruzgan, a affirmé que dix enfants (???) avaient notamment été tués dans ces attaques, ainsi qu'un policier et deux femmes, et que 37 personnes avaient été blessées.

(AP)

30-07

Une attaque dans la ville de Tirin Kot, la capitale de la province méridionale afghane d'Uruzgan, a fait au moins 20 morts et près de 40 blessés

Jeudi matin, des hommes armés, dont au moins trois kamikazes, ont attaqué les bureaux du vice-gouverneur, du chef de la police et de la station de télévision publique.

Pour parer à l'attaque, l'armée afghane s'est servie d'hélicoptères de l'Otan.

Les résistants ont récemment multiplié les attaques contre des sites sensibles ou des hautes personnalités en Afghanistan, alors que l'Otan a entamé le retrait progressif de ses forces de combat et le transfert de la responsabilité de la sécurité aux forces afghanes.

30/7

<http://fr.rian.ru/world/20110728/190289703.html>

31-07-

Un kamikaze s'est fait exploser devant l'entrée du quartier général de la police à Lashkar Gah dans la province d'Helmand, dans le sud de l'Afghanistan, faisant au moins 11 morts.

Dix policiers et un enfant ont été tués, et au moins 12 autres personnes blessées dans l'explosion qui a creusé un trou béant dans le mur d'enceinte du commissariat, selon le porte-parole des autorités de la province d'Helmand, Daoud Ahmadi.

(AP)

Province de Parwan

14-08

Les Résistants ont revendiqué l'attaque d'un bâtiment gouvernemental dans la province du Parwan à une cinquantaine de kilomètres au nord de la capitale afghane. Le commando a fait exploser un véhicule piégé devant le bâtiment avant de s'engouffrer et de combattre la garde gouvernementale. Au moins cinq explosions ont eu lieu à l'intérieur de l'édifice, le dernier bilan indique une vingtaine de morts et une quarantaine de blessés parmi les officiels présents et le personnel administratif.

Une réunion entre de hauts responsables Afghans et des membres de services de renseignements de l'Otan était en cours lors de l'attaque.

MF/AI/Agences

Province du Wardak, (sud-ouest de Kaboul)

06-08

Trente et un membres des forces spéciales américaines et sept des forces spéciales afghanes ont été tués dans le crash d'un hélicoptère en Afghanistan, selon la présidence afghane, l'événement le plus meurtrier en bientôt dix ans de conflit pour la coalition.

Selon les autorités de la province du Wardak (centre), où il s'est écrasé, l'appareil a été abattu par les résistants au cours d'une opération conjointe avec l'armée afghane dans la nuit de vendredi à samedi. L'Otan, qui avait confirmé dans la matinée qu'un de ses hélicoptères s'était écrasé, a dans l'immédiat refusé de confirmer ce bilan et les causes du crash.

31 membres des forces spéciales américaines ont été tués dans le crash d'un hélicoptère dans la province centrale afghane du Wardak.

6/8 http://www.lemonde.fr/international/article/2011/08/06/38-soldats-americains-et-afghans-tues-en-afghanistan_1556844_3210.html

Province de Zaboul (sud-est) 05 août

Des résistants ont infiltré la manifestation dans la ville de Qalat, dans la province de Zaboul, et ont tué un policier par balles. La police a répliqué en tirant dans la foule d'une centaine de personnes réunie dans le marché de la ville, tuant trois civils et en blessant deux autres.

M. Ilham a affirmé que les policiers n'avaient eu d'autre choix que d'ouvrir le feu en légitime défense. Les résistants et les manifestants se sont enfuis quand la police a commencé à tirer, a-t-il dit.

Personne n'a été arrêté.

L'OTAN a par ailleurs annoncé que deux soldats de la coalition internationale avaient été tués dans le sud de l'Afghanistan.

L'alliance n'a pas donné de détails et n'a pas précisé la nationalité des victimes, mais le ministère

<http://www.rfi.fr/contenu/militaire-britannique-tue-afghanistan-le-30e-2011>

1-2 L'Afghanistan en chiffres

Guerre appelée "Enduring Freedom déclenchée en octobre 2001 devenue en mai 2007 : "Force combinée 82 "

Les chiffres indiqués sont vérifiés par le recoupement des chiffres des pertes communiqués par la résistance & les médias occidentaux & Bassirat.net.

The War in Afghanistan : Costs

relève le 14-08 à 10.03

Cost of U.S. War and Occupation of Afghanistan

\$ 444.916.670.520

14.07<http://www.costofwar.com/>

http://www.nationalpriorities.org/costofwar_home

[For more details, click here.](#)

2 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

Ndlr : la publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information.

2-1 Pierre Mellet : Comment la structure rituelle du Journal télévisé formate nos esprits.

Si le téléspectateur est de plus en plus attentif au traitement d'informations particulières par les journaux télévisés, il s'interroge rarement sur la structure même de cette émission.

Or, pour Pierre Mellet, la forme est ici le fond : conçu comme un rite, le déroulement du journal télévisé est une pédagogie en soi, une propagande à part entière qui nous enseigne la soumission au monde que l'on nous montre et que l'on nous apprend, mais que l'on souhaite nous empêcher de comprendre et de penser.

Réseau Voltaire | Paris (France) | 18 septembre 2007

Le journal télévisé est le cœur de l'information contemporaine. Principale source d'information d'une grande partie des Français, il n'était pourtant, à ses débuts, en 1949 en France, que le sous-produit de ce que n'avaient pas voulu diffuser au cinéma la Gaumont et les Actualités Françaises. Défilé d'images sur lesquels était posé un commentaire, le « présentateur » ne s'est installé dans son fauteuil qu'en 1954, quand le journal a été fixé à 20h. Depuis lors, la mise en scène n'a fait qu'aller en s'accroissant, et l'information en a été écartée —si jamais elle était présente au départ— pour faire de ce théâtre non plus un journal, mais un spectacle ritualisé, une cérémonie liturgique. Le « 20h » n'a pas pour fonction d'informer, au sens de dégager une tentative de compréhension du monde, mais bien de divertir les téléspectateurs, tout en leur rappelant toujours ce qu'ils doivent *savoir*.

L'analyse qui suit se base sur les deux principaux journaux télévisés de 20h français, celui de TF1 et celui de France 2, mais peut, à bien des égards, trouver des correspondances avec les journaux télévisés d'autres pays, principalement en « Occident ».

Le contexte

Fixé à 20h, le journal télévisé est devenu, comme la messe à son époque, le rendez-vous où se retrouve (chacun chez soi) toute la société. C'est un lieu de socialisation essentiel, paradoxalement. Chacun découvre chaque soir le monde dans lequel il vit, et peut dès lors en faire le récit autour de lui, en discuter les thèmes du moment avec l'assurance de leur importance, puisqu'ils ont été montrés au « jt ». Tout est mis en place comme dans un rituel religieux : l'horaire fixe, la durée (une quarantaine de minutes), le présentateur-prêtre inamovible, ou presque, qui entre ainsi d'autant mieux dans le quotidien de chacun, le ton emprunté, sérieux, distant, presque objectif, mais jamais véritablement neutre, les images choisies, la hiérarchie de l'information. Comme dans tout rituel, le même revient en permanence, et s'agrège autour d'un semblant d'évolution quotidienne. Les mêmes heures annoncent les mêmes histoires, racontées par les mêmes reportages, lancées et commentées

par les mêmes mots, mettant en scène les mêmes personnages, illustrées par les mêmes images. C'est une boucle sans fin et sans fond.

En ouverture, le générique lance une musique abstraite où s'entend le mélange du temps qui passe, la précipitation des événements, et une façon d'intemporel nécessaire à toute cérémonie mystique. Sur la musique, un globe précède l'apparition du présentateur, ou un travelling vers ce dernier le fait passer de l'ombre à la lumière. Tout se passe comme si le monde allait nous être *révélé*.

Le présentateur y tient rôle de passeur et d'authentifiant. Personnage principale et transcendantal, il se trouve au cœur du dispositif de crédibilité du 20h. C'est par lui que l'information arrive, par lui qu'elle est légitimée, rendue importante et donnée comme « vraie ». Par lui également que le téléspectateur peut être rassuré : si le monde va mal et semble totalement inintelligible, il y a encore quelqu'un qui « sait » et qui peut nous l'expliquer.

(Dans d'autre cas, c'est un duo qui présente le journal télévisé. La relation avec le téléspectateur est du coup beaucoup moins professorale et paternaliste, mais plus de l'ordre de la conversation, et peut sembler plus frivole. Bien évidemment, on ne trouvera jamais deux présentateur, ou deux présentatrices, mais toujours un duo hétérosexuel. C'est qu'il s'agit de ne pas choquer la représentation de la famille bourgeoise chrétienne. Ce type de mise en scène étant rare en France, nous ne développerons pas ce point plus avant).

Crédibilité et information

« *Madame, Monsieur, bonsoir, voici les titres de l'actualité de ce lundi 6 août* », nous dit le présentateur au début de chaque journal. Il ne s'agit donc pas d'un sommaire, d'un tri de la rédaction dans l'information du jour, mais bien des « titres de l'actualité », c'est-à-dire précisément de ce qu'il faut *savoir* du monde du jour. Il n'y a rien à *comprendre*, le « journalisme » ne s'applique désormais plus qu'à nous *apprendre* le monde. Le présentateur ne donne pas de clé, il ne déchiffre rien, il dit ce qui *est*. Ce n'est pas une « vision » de l'actualité qui nous est présentée, mais bien l'Actualité.

Ce qui importe, dès lors, pour lui, c'est « d'avoir l'air ». Sa crédibilité n'est pas basé sur sa qualité de journaliste, mais sur son charisme, sur l'empathie qu'il sait créer, sa manière d'être rassurant, et sur son apparence d'homme honnête et intelligent. David Pujadas peut bien annoncer le retrait d'Alain Juppé de la vie politique, et Patrick Poivre d'Arvor montrer une fausse interview de Fidel Castro, ils sont tout de même maintenus à leur poste avec l'appui de leur direction, et n'en perdent pas pour autant leur statut de « journaliste » [1] et leur crédibilité auprès du public. Tout se passe comme si l'information délivrée n'avait finalement pas d'importance. Elle n'est là que pour justifier le rituel, comme la lecture des *Évangiles* à la messe, mais elle n'en est en aucun cas la raison centrale, le cœur, qui se trouve toujours ailleurs, dans le rappel constant des mots d'ordres moraux, politiques et économiques de l'époque. « Voici le Bien, voici le Mal », nous dit le présentateur.

La hiérarchie de l'information est donc inexistante. Alors que l'un des premiers travail effectués dans tout « journal » est de dégager les sujets qui semblent les plus essentiels pour tenter d'en ressortir un déroulé (propre à chaque rédaction) de l'information en ordre décroissant, de l'important vers l'insignifiant, ici, point. On passe de la dépouille du cardinal Lustiger à l'accident de la Fête des Loges, puis vient le dénouement dans l'affaire de l'enlèvement du petit Alexandre à la Réunion, suivit du suicide d'un agriculteur face aux menées des anti-OGM, à quoi font suite l'allocation de rentrée scolaire, les enfants qui ne partent pas en vacances, la hausse du prix de l'électricité, la spéléologue belge coincée dans une grotte, la campagne électorale états-unienne chez les démocrates, l'intervention de Reporters sans frontière pour dénoncer l'absence de liberté d'expression en Chine, la Chine comme destination touristique, le licenciement de Laure Manaudou, un accident lors d'une course aux États-Unis, le festival Fiesta de Sète, le décès du journaliste Henri Amouroux et enfin celui du baron Elie de Rothschild [2]. Il n'y a aucune cohérence, à aucun moment. Les sujets ne semblent choisis que pour leur insignifiance quasi-générale, ou leur semblant d'insignifiance. Tout y est mélangé, l'amour et la haine, les rires et les pleurs, l'empathie se mêle au pathos, les images spectaculaires ou risibles aux drames pathétiques, et l'omniprésence de la fatalité nous rappelle toujours la prédominance de la mort sur la vie.

Le reportage

Une fois les « titres » annoncés, le présentateur en vient au lancement du reportage. Le reportage est la démonstration par l'exemple de ce que nous dit le présentateur. En effet, tout ce qui va être dit et montré dans le reportage se trouve déjà dans son lancement. Le présentateur résume toujours au lieu précisément de présenter. Cela crée de la redondance. Ce qui est dit une fois en guise d'introduction est systématiquement répété ensuite dans le reportage. Ce sont les mêmes informations qui sont énoncées, la première fois résumées, et la seconde fois étendues pour l'élaboration de l'histoire contée. Le reportage ajoute très peu de chose à ce qu'à déjà dit le présentateur, tout juste développe-t-il les détails anodins qui contrebalancent « l'objectivité » du présentateur en créant de la « proximité ». Aux éléments de départ, trouvé dans le lancement, s'ajoute ensuite à l'histoire les petits détails romanesques nécessaire à son *instruction ludique*.

Le reportage est constitué de deux choses : l'image et son commentaire. Or, si l'on coupe le son, l'image ne signifie plus rien. Alors même que tout devrait reposer sur elle, c'est l'inverse précisément qui se produit à la télévision : le commentaire raconte ce que l'image ne fait qu'illustrer. Cette dernière n'est là que comme faire-valoir. C'est une succession de paysages semblables, de visages et de gestes interchangeable, collés les uns à côté des autres, et sans lien entre eux. À la télévision, l'image ne sert qu'à justifier le commentaire, à l'authentifier. Elle lui permet d'apparaître comme « vrai ». Et elle le lui permet précisément parce que ne disant rien par elle-même, le commentaire peut alors la transformer en ce qu'il veut, et c'est là le principal danger de ce média. L'image possédant une force de conviction très importante, le consentement est d'autant plus simple à obtenir une fois que vous avez dépouillée l'image de tout son sens et l'avez transformée en preuve authentifiant votre discours. Tout repose donc désormais sur le commentaire, et sur la vraisemblance de l'histoire qui va nous être racontée.

« *Dans le reportage, note l'anthropologue Stéphane Breton, le commentaire est soufflé depuis les coulisses, cet arrière-monde interdit au téléspectateur (...) et d'où jaillit, dans le mouvement d'une révélation, un sens imposé à l'image. La signification n'est pas à trouver dans la scène mais hors d'elle, prononcée par quelqu'un qui sait* » [3]. Le journaliste n'apparaît que très rarement à la fin de son reportage. Nous entendons donc une voix sans énonciateur. C'est une parole

divine qui s'impose à nous pour nous expliquer ce que nous ne pourrions comprendre en ne regardant que les images. Il n'y a pas d'interlocuteur, donc pas de contradiction. Le reportage est un fil qui se déroule suivant une logique propre, celle que le journaliste veut nous donner à apprendre, où les « témoins » ne se succèdent que pour accréditer la parole qui a de toute manière déjà dit ce qu'ils vont nous expliquer. Comme avec le lancement, la redondance est omniprésente dans le reportage. Tout « témoin » est présenté non pas selon sa fonction, ni dans le but de justifier sa place dans ce reportage à ce moment là, mais suivant ce qu'il va nous dire. Et la parole du « témoin » accrédite le commentaire en donnant un point de vue nécessairement « vrai ». « Puisqu'il le dit, c'est que c'est comme ça ». Et bien souvent, le « témoin » n'a strictement rien à dire, mais va le dire tout de même, le journaliste devant faire la preuve de son objectivité et de l'authenticité de son reportage, de son enquête, en démontrant qu'il s'est bien rendu sur place et qu'il peut donc nous donner à voir ce qui est.

Le reportage, au journal télévisé, n'est pas la réalisation d'une enquête qui explore différentes pistes, mais le récit d'un fait quelconque montré comme fondamental. C'est une vision du monde sans alternative, qui tente d'apparaître comme purement objective. Si le présentateur dit ce qui est, le reportage, lui, le montre. Et c'est précisément là que l'image pêche par son non-sens, et que le commentaire semble devenir parole divine. « Voici le monde », nous dit l'un, « et voilà la preuve », poursuit le reportage. Et comment contester la preuve alors qu'elle nous est présentée, là, sous nos yeux ébahis ? La réalité se construit sur l'anecdote, et non plus sur un ensemble de faits plus ou moins contradictoires qui permettent de regarder une situation dans une tentative de vision globale pour pouvoir ensuite en donner une analyse.

Les mots d'ordre

Tout cela se rapporte à la logique de diffusion de la morale. Le journal télévisé, comme la quasi-totalité des médias, est un organe de diffusion des mots d'ordre de l'époque. Il ne discute jamais le système, il ne semble d'ailleurs même pas connaître son existence, mais diffuse à flux tendus les ordres que la classe dominante édicte. Le journal télévisé fait partie de ce « *service public* », dont parle Guy Debord dans les *Commentaires sur la société du spectacle*, « *qui [gère] avec un impartial "professionnalisme" la nouvelle richesse de la communication de tous par mass media, communication enfin parvenue à la pureté unilatérale, où se fait paisiblement admirer la décision déjà prise. Ce qui est communiqué, ce sont des ordres ; et, fort harmonieusement, ceux qui les ont donnés sont également ceux qui diront ce qu'ils en pensent* » [4] .

Le 20h, issu d'une société où la mémoire a été détruite, transmet les mots d'ordre, comme pour tout conditionnement, par la répétition permanente et quotidienne. Les histoires racontées semblent toutes différentes, quand bien même elles sont finalement toutes semblables. Tout y est répété, soir après soir, constamment, et à tous les niveaux. Seuls les noms et les visages changent, mais le film, lui, reste toujours identique. C'est un perpétuel présent qui est montré et qui permet d'occulter tous les mouvements du pouvoir. Les évolutions n'étant plus jamais mises en lumière, c'est bien qu'elles n'ont plus cours. Le journal télévisé diffuse donc la morale bourgeoise (chrétienne et capitaliste) en bloc compact. C'est un vomit long et lent qui s'écoule, dilué et disséminé tout au long du 20h. Ils connaissent plusieurs modes de diffusions :

- **L'accusation.** Elle est constante, et généralement dite par les « témoins », ce qui permet de faire croire au journaliste qu'il a donné à voir un « avis », et qu'il a donc rendu un regard objectif de la situation. Un incendie ravage une maison, et ce sont les pompiers qui auraient dû arriver plus tôt. Un violeur est sorti de prison parce qu'il avait droit à une remise de peine, et c'est la justice qui dysfonctionne. Un gouvernement refuse de se plier aux injonctions occidentales, et c'est une dictature, un pays sous-développé où la stupidité se mêle à la barbarie, et mieux encore, où la censure bâillonne tous les opposants, qui sont eux nécessairement d'accord avec le point de vue des occidentaux mais ne peuvent pas le dire. Il s'agit toujours de trouver quelqu'un à vouer aux gémonies pour rappeler ce qui est « bien » et ce qui est « mal », et où l'on retrouve toute la sémantique chrétienne du « pardon », de la « déchéance », etc.

- **L'évidence.** Particulièrement utilisée pour régler sans discussions les questions économiques, elle consiste à diffuser les dogmes ou les décisions gouvernementales sans jamais les remettre en question. C'est par exemple le cas de la « croissance », qui est toujours la voie nécessaire à la survie jamais remise en cause et dont le présentateur nous annonce les chiffres avec un air catastrophé : « la croissance ne sera que de 1,2 % cette année selon les experts »...

- **L'hagiographie.** Comme à la messe, le journal télévisé a ses saints à mettre en avant. C'est le portrait de quelqu'un qui a « réussi », soit qu'il vienne de mourir, soit qu'il ait « tout gagné », soit qu'il se soit « fait tout seul », etc. C'est le prisme de l'exception qui édicte le modèle à suivre en suscitant admiration et respect. « Voilà ce que vous n'êtes pas, que vous devriez être, mais ne pourrez jamais devenir, et que vous devez donc adorer », nous répète le journal télévisé en permanence.

- **Le voisinage.** Particulièrement efficace, il s'agit de dire que « la France est le dernier pays en Europe à aborder cette question ». C'est le mécanisme qui régit la sociabilité de base, l'appartenance au groupe par l'imitation, par la reproduction de ce qu'il semble faire ou être. Le présentateur nous dit alors « eux font comme cela, pourquoi faisons nous autrement ? », présupposant que notre manière de faire est nécessairement moins bonne. « *Travailler après 65 ans, aux États-Unis ça n'est pas un problème* ». Aucune analyse n'est jamais donnée des points positifs et négatifs du système voisin, seulement un regard « objectif », qui dit : « voilà comment ça se passe là, et pourquoi c'est mieux que chez nous ».

- **Le folklore.** Ici sont présentés, avec le sourire aux lèvres et l'indulgence pour l'artiste un peu fou mais qui ne fait finalement pas de mal, des gens qui vivent un peu autrement. C'est alors, et seulement dans ce genre de sujet, que le présentateur souligne le caractère « exceptionnel » des personnes qui vont nous être présentées, pour dissuader quiconque de suivre leur exemple.

Ce ne sont là que quelques exemples.

Anecdote et fatalité

Deux modes de représentation du monde bercent principalement le journal télévisé, et sont les deux principaux mouvements de diffusion des mots d'ordre : l'anecdote et la fatalité.

L'anecdote se trouve au début de chaque sujet. Tout part du fait particulier, du fait divers du jour, et s'étend vers le problème plus vaste qu'il semble contenir en lui-même, ou que les journalistes font mine de croire qu'il contient. C'est une rhétorique particulière qui se retrouve aujourd'hui à la base de tous les discours politiques ou journalistiques, un renversement de la logique, du déroulement effectif de la démonstration et de l'analyse du monde : c'est l'exception qui explique désormais la

règle, qui la construit. Tout part du fait particulier pour se prolonger, comme si ce dernier détenait en lui toutes les causes et toutes les conséquences qui ont fondé la situation plus générale qu'il est censé démontrer. Le 20h ne se préoccupe jamais de décrire des phénomènes endémiques, ou les sort toujours de la chaîne d'événements qui les a amené à la situation présente. C'est une nécessité dialectique logique pour qui veut transmettre les consignes sans se mettre en devoir de les expliquer, sans quoi il se trouve obligé d'apporter de la complication à sa démonstration et se rend compte que les choses sont moins simples qu'il ne voulait les faire paraître. Pour que les mots d'ordre soient diffusés efficacement, il ne faut pas donner la possibilité d'être contredit, donc il vaut mieux ne rien expliquer. De toute manière, nous l'avons dit, il ne s'agit jamais de donner à *comprendre*, mais toujours à *apprendre*.

La fatalité, elle, berce l'ensemble du journal télévisé. Les événements arrivent par un malheurs contingent, un hasard distraint qui touche malencontreusement toujours les mêmes (personnes, pays...). C'est une lamentation constante : « si les pompiers étaient arrivés plus tôt », « si le violeur n'était pas sorti de prison », « si l'Afrique n'était pas un continent pauvre et corrompu », etc. Elle est la base de toute religion puisqu'elle permet de ne rien avoir jamais à justifier, et rappelle le devoir de soumission face à la transcendance, puisque nous sommes toujours « dépassés ». La fatalité revient sonner en permanence comme une condamnation, et ajoute avec dépit (mais pas toujours) : « c'est comme ça ». Le système se régule tout seul et est « le meilleur des systèmes possibles », l'homme est un être « mauvais » et passe son temps à « chuter » et à « rechuter » malgré toutes les tentatives de lui « pardonner », le pauvre est responsable de sa situation parce qu'il est trop fainéant pour chercher des solutions et les mettre en application alors même qu'on les lui donne, etc. C'est un soupir constant, un appel permanent à l'impuissance et à la soumission face à la souffrance. Le monde va et nous n'y pouvons rien...

Une fois les mots d'ordre transmis, le messenger divin peut nous donner congé, concluant le sermon du jour en n'omettant jamais de nous donner rendez-vous le lendemain à la même heure, puis disparaît, rangeant les papiers qui font foi de son sérieux, la caméra s'éloignant, l'ombre grandissant, et se fondant progressivement dans cette sorte de musique qui ouvrirait déjà la cérémonie.

[Pierre Mellet](#)

[1] Patrick Poivre d'Arvor, reconnu comme la star du journalisme français, n'a pas de carte de presse car ses revenus principaux ne proviennent pas du journalisme, mais de ses activités de conseil et d'écriture.

[2] 20h de France 2, lundi 6 août 2007.

[3] Stéphane Breton, *Télévision*, Hachette Littérature, 2005.

[4] Guy Debord, *Commentaires sur la société du spectacle*, Gallimard, Folio, 1996.

<http://www.voltairenet.org/Comment-la-structure-rituelle-du>

3 Les Brèves

3-1 Guerres américaines au P-O en dix ans : 225 000 morts et 3700 milliards de \$

Les guerres que les Etats-Unis ont provoqué depuis le 11-Septembre ont causé la mort d'au moins 225 000 personnes et entraîné un coût d'au moins 3700 milliards de dollars, selon une étude américaine publiée cette semaine par l'université Brown.

Les chercheurs, dirigés par les Pr Neta Crawford et Catherine Lutz, se sont penchés sur les guerres en Irak, en Afghanistan ainsi que sur la campagne anti-terroriste menée au Pakistan.

Selon eux, "une estimation extrêmement prudente du bilan des victimes directes de ces guerres s'élève à ce stade à 225 000 morts et environ 365 000 blessés".

Le nombre de soldats tués est ainsi de 31 741 selon ce rapport, dont environ 6000 Américains, 1200 soldats alliés, 9900 Irakiens, 8800 Afghans, 3500 soldats pakistanais ainsi que 2300 membres de sociétés militaires privées !

Une majorité de victimes civiles

Les civils paient le plus lourd tribut: 172 000 morts (125 000 Irakiens, 35 000 Pakistanais et 12 000 Afghans).

Les chercheurs n'évaluent en revanche qu'entre 20 000 et 51 000 le nombre total d'résistants éliminés.

Quelque 168 journalistes et 266 travailleurs humanitaires ont par ailleurs été tués depuis que les Etats-Unis se sont engagés dans ces pays dans la "guerre contre le terrorisme".

Ces conflits ont engendré un flot massif de réfugiés et de personnes déplacées de plus de 7,8 millions de personnes, surtout en Irak et en Afghanistan.

Le coût cumulé de ces guerres est faramineux si l'on en croit cette étude: au minimum 3700 milliards de dollars, ce qui représente le quart de la dette américaine.

02/07/2011

<http://www.almanar.com.lb/french/adetails.php?eid=21686&cid=13&fromval=1&frid=13&seccatid=15&s1=1>

3-2 Gérard Bon : La gauche française veut un retrait rapide d'Afghanistan...

LA GAUCHE FRANÇAISE VEUT UN CHANGEMENT DE STRATÉGIE EN AFGHANISTAN

PARIS (Reuters) - La gauche française réclame un changement de stratégie et un retrait plus rapide d'Afghanistan après la mort, dimanche, d'un 74e soldat français, mais le ministre de la Défense écarte tout changement de calendrier.

Martine Aubry, candidate à la primaire socialiste, affirme qu'elle annoncera le retrait des soldats "fin 2012 au plus tard" si elle est élue présidente de la République.

L'ex-Premier ministre socialiste Laurent Fabius demande lui aussi "le retrait rapide" des troupes françaises. "Il serait tout à fait possible, souhaitable, nécessaire pour qu'on arrête cette hémorragie, qu'avant la fin de cette année l'ensemble de nos troupes ait quitté l'Afghanistan", a-t-il dit lundi sur i>Télé.

Le ministre de la Défense, Gérard Longuet, leur a cependant opposé lundi une fin de non-recevoir, expliquant que Paris se devait d'être solidaire de la coalition engagée dans le pays.

"Le président de la République a annoncé un retrait. Ce retrait ne doit pas exposer nos soldats. Annoncer une accélération, ce serait donner un signal fort aux terroristes", a-t-il dit sur TF1.

Un lieutenant du 152e régiment d'infanterie de Colmar, le fameux régiment des "Diables rouges", a été tué dimanche par un tir d'insurgés au cours d'une mission d'appui à l'armée nationale afghane, dans la région de Kapisa.

"Ces opérations récentes bien que meurtrières n'entament pas la résolution de la France" et "traduisent l'intensité de combats désespérés des insurgés", a déclaré l'Elysée.

LOI DU SILENCE ?

Onze soldats français ont été tués au cours du dernier mois.

La France prévoit de retirer en 2011-2012, à l'instar des Etats-Unis, un quart de ses quelque 4.000 soldats présents depuis 2001 en Afghanistan, principalement dans l'est du pays.

Mais le retrait définitif n'est prévu qu'en 2014.

Dans un communiqué, le Parti socialiste rend hommage aux soldats morts en Afghanistan, mais juge "indispensable", dimanche soir, un "changement de stratégie dans ce pays".

Le PS "souhaite que le retrait de l'armée française d'Afghanistan puisse s'opérer sans attendre la fin 2014, et que la date de ce départ ne doit pas être subordonnée aux décisions d'une autre puissance, alors que la vie de nos soldats est quotidiennement exposée", écrit Harlem Désir, premier secrétaire par intérim.

Il réclame dans le même temps "l'organisation rapide d'un débat au Parlement sur les objectifs, la nature et la poursuite de l'intervention française en Afghanistan".

"Il faut regarder les choses telles qu'elles sont: on sait bien qu'aujourd'hui il n'y a pas de solution militaire en Afghanistan. C'est devenu peu à peu une guerre de terrain dont on voit bien l'impasse aujourd'hui", rappelle lundi Martine Aubry, maire de Lille, sur son compte twitter.

La responsable socialiste renvoie à sa déclaration du 17 juillet sur Europe 1: "Si je suis élue présidente de la République, j'irai au sommet du G8 et de l'Otan à Chicago les 23 et 24 mai et j'annoncerai que la France retire ses soldats fin 2012 au plus tard."

Le Parti communiste s'indigne de son côté "de la loi du silence et du mensonge politique imposée par les autorités françaises sur une guerre illégitime qui doit cesser."

"Combien de victimes faudra-t-il pour que Nicolas Sarkozy et son gouvernement acceptent enfin de poser les bonnes questions et de dire la vérité ?", écrit-il.

Pour le PCF, les troupes françaises et de l'Otan "doivent être retirées" et une conférence internationale sous l'égide de l'Onu doit "déterminer les conditions et les moyens d'une reconstruction et d'un consensus régional capable d'assurer la reconstruction et la paix dans ce pays dévasté."

Gérard Bon, édité par Pierre Sérisier

Reuters

3-3 Fusillade dans la province de Wardak.

"Vers 22 heures, nous avons entendu des hélicoptères survolant le village. Nous étions chez nous quand nous avons vu un hélicoptère atterrir sur le toit de la maison d'un commandant taliban, puis une fusillade a commencé", a raconté de son côté à l'AFP Mohammad Saber, un habitant du village d'Amikhan. "Peu après avoir redécollé, l'hélicoptère a perdu de l'altitude et s'est écrasé", a-t-il ajouté.

L'événement le plus meurtrier du conflit pour la coalition remontait au 28 juin 2005, quand 16 militaires américains avaient été tués dans la chute d'un hélicoptère Chinook, touché par une roquette tirée par des résistants dans la province orientale de Kunar. Le 26 octobre 2009, trois hélicoptères s'étaient écrasés, dont deux après une collision en vol, tuant 11 soldats américains et trois policiers de l'Agence antidrogue américaine (DEA).

L'Isaf compte environ 130 000 soldats, aux deux tiers américains, qui combattent depuis fin 2001, au côté du gouvernement afghan, l'insurrection lancée par les résistants après qu'ils ont été chassés du pouvoir.

AFP

3-4 Lourdes pertes de l'OTAN en Afghanistan.

Les résistants disent avoir abattu un hélicoptère dans l'incident le plus meurtrier [pour l'OTAN] dans cette dernière décennie de guerre.

Un hélicoptère de l'OTAN s'est écrasé dans l'est de l'Afghanistan lors d'une bataille avec les Résistants, tuant au moins 31 américains et sept soldats afghans, selon un communiqué du bureau du *président* afghan. Le communiqué annonce ce samedi qu'un hélicoptère Chinook s'est écrasé dans Syedabad dans le centre de la province de Maidan Wardak, à l'ouest de la capitale Kaboul. Il transportait des troupes des forces spéciales américaines [forces composées de tueurs assermentés et spécialisés dans les opérations d'assassinats ciblés, véritables *escadrons de la mort* - N.d.T].

Plus de 20 membres de l'US Navy appartenant à l'unité à l'origine de l'assassinat de Oussama ben Laden se trouvent parmi les morts, même si aucune des victimes n'aurait été directement impliquée dans cet assassinat, selon le *New York Times*. Les troupes étaient transportées par un équipage du 160e régiment des opérations spéciales, selon un officiel américain parlant sous condition d'anonymat parce que les familles n'ont pas encore été contactées.

Une source déclare aussi que l'équipe comprenait 22 soldats de l'unité SEAL, trois contrôleurs aériens des forces aériennes, sept soldats de l'armée afghane, un chien et son maître et un interprète civil, ainsi que l'équipage de l'hélicoptère. Les Résistants ont rapidement revendiqué avoir abattu l'hélicoptère lors d'une fusillade. Ils ont également déclaré que huit de leurs combattants ont été tués dans les combats.

« Ils voulaient s'en prendre à nos *muhahideen* [combattants] qui se trouvaient dans une maison, mais ceux-ci ont résisté et ont détruit un hélicoptère avec un RPG (lance-grenade) », a annoncé par téléphone et depuis un lieu inconnu, le porte-parole taliban Zabihullah Mujahid.

Des sources sur le terrain ont déclaré à Al Jazeera « que l'hélicoptère était apparemment en train de décoller du toit d'un immeuble lors de cette opération quand il s'est ensuite écrasé. »

« C'est certainement l'une des plus importantes pertes de vie humaines dans une seule opération pour les forces de la coalition en Afghanistan, dans ces 10 dernières années », a déclaré Bernard Smith, notre correspondant à Kaboul.

Enquête en cours

« Les forces conjointes [afghans et étrangères] ont mené une opération contre les Résistants dans le district de Syedabad la nuit dernière », a déclaré Shahidullah Shahid, porte-parole provincial.

« Huit résistants ont été tués. Un hélicoptère de la coalition qui tirait sur les résistants s'est écrasé. »

« Nous ne savons pas si cela est arrivé suite à un tir des d'résistants ou non, mais il y a eu des pertes parmi les troupes étrangères suite à l'incident. »

Shahid a déclaré que des responsables de la coalition et des responsables afghans enquêtaient sur le site du crash de l'appareil, un hélicoptère Chinook à double rotor.

Un porte-parole de l'ISAF *International Security Assistance Force* [forces d'occupation dirigées par l'OTAN] en Afghanistan a dit être en train d'évaluer ce qui était arrivé.

Les écrasements d'engins volants sont relativement fréquents en Afghanistan, où l'insécurité et le terrain difficile font que le transport aérien est essentiel pour le transport de troupes et d'équipement des forces d'occupation.

En juin 2005, 16 soldats américains ont été tués lorsque leur hélicoptère s'est écrasé dans l'est de la province de Kunar, après avoir apparemment été touché par un tir de lance-roquette.

Il y a eu au moins 17 chutes d'appareils en Afghanistan rien que cette année.

6 août 2011 - Al Jazeera - Vous pouvez consulter cet article à :

<http://english.aljazeera.net/news/a...>

Traduction : Info-Palestine.net

10-2 Provinces Afghanes

Carte cliquer dans l'image : <http://en.wikipedia.org/wiki/Image:AfghanistanNumbered.png>

[AfghanistanNumbered.png](http://en.wikipedia.org/wiki/Image:AfghanistanNumbered.png) (181KB, MIME type: image/png)

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

- " Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19